

*Des livres*

Gilles Fumey  
6 janvier 2008

## **Cathédrales du monde (Graziella Leyla Ciaga)**

Grazielle Leyla Ciaga, *Cathédrales du monde*, Editions White Star, 2007.



Plantées au cœur de la plupart des grandes villes, les cathédrales sont de bien curieux objets géographiques. Jean-Bernard Racine, dans un livre qui fait référence [1], avait montré le lien substantiel entre la ville médiévale et ces monuments dont elles deviennent la suprême expression. « Image du ciel promis », « vision de la cité de Dieu de l'Apocalypse », « cité céleste faite de pierre » avec son chœur qui devient la salle du trône de Dieu, la cathédrale montre le désir qu'ont les communes marchandes de ressembler à la Jérusalem céleste [2]. « Elles s'appliquèrent d'autant plus à construire une sorte de cité utopique délibérément vouée à la spiritualité » selon Racine qui rappelle le caractère délirant de ces édifices : fortes et hautes murailles, multiplication des portes, portails inspirés des arcs de triomphe romains, grand livre d'images de pierre des porches, voûtes peintes en bleu avec des points d'or figurant les étoiles, transparence des vitraux ressemblant aux pierres précieuses...

Si elles ne sont pas installées au centre des villes, elles en deviennent, une fois édifiées, le nouveau centre, avec un ensemble urbanistique complet composé d'un palais épiscopal et ses offices, dont l'hôtel-Dieu. Elles sont le seul espace clos de la ville et, de ce fait, s'y déroulent banquets et spectacles. Les bourgeois la considèrent comme leur édifice qui exalte aussi les corporations des métiers. Mais, insiste Racine, les cathédrales sont d'abord construites par des architectes. Ce dont témoigne l'enquête de Graziella Leyla Ciaga qui inclut les basiliques byzantines, comme Sainte-Sophie à Constantinople, Saint-Marc à Venise ou romanes comme Saint-Etienne à Spire (Allemagne) ou Sainte-Madeleine à Vézelay (France).

Le livre qui classe les édifices selon différents critères (cathédrales ou basiliques, gothiques, gothiques, *etc.*) épuise des critères architecturaux qui paraissent vains. Les lectures

(« baroques », néoclassiques, *etc.*) ne disent rien des superpositions décoratives qui ont lieu selon les époques et se « modernisent » jusqu'à aujourd'hui où les formes se cassent, les volumes se contorsionnent au gré des fantaisies des architectes. Bien que monumentale et décorative, la cathédrale est d'abord un objet de centralité urbaine, un lieu de convergence, un centre absolu ou relatif, un vaisseau autour duquel une ville quête une forme d'identité. La cathédrale de la Résurrection d'Evry (1988-1995), mentionnée dans cet ouvrage traduit de l'italien, témoigne de cette recherche : Mario Botta, l'architecte, insistait pour penser son œuvre comme un « espace pour l'esprit, étroitement intégré au tissu urbain qui puisse nous aider à affronter la vie quotidienne ».

Ce jeu entre la position dans la ville et la production imaginative des architectes désigne des objets géographiques à nul autre pareils. Les cathédrales sont des objets de curiosité prisés des voyageurs et des touristes pour la profusion de leur décor, une sorte d'« épate » qui atteint des sommets en Amérique latine et dans l'Europe du baroque finissant. Le décor a tout envahi, la forme architecturale a disparu. Le mouvement d'épure entrepris au siècle dernier par Oscar Niemeyer (Brasilia), Kenzo Tange (Tokyo) puise certaines audaces chez Le Corbusier de la petite chapelle de Ronchamp (Haute-Saône) qui a remis la forme au goût du jour.

Le classement au patrimoine mondial par l'UNESCO de la plupart de ces vaisseaux de pierre exprime tout autant l'admiration dont elles font l'objet que l'énigme qu'elles dégagent dans les villes d'aujourd'hui où elles apparaissent comme les rares édifices capables de symboliser ce qui ne se dit pas.

Compte rendu : Gilles Fumey

[1] Jean-Bernard Racine, *La ville entre Dieu et les hommes*, Paris, Anthropos, 1993.

[2] « Toute ville est un souvenir de Jérusalem, et Jérusalem, la ville, est un nom propre qui vaut pour l'Église, soit le corps du Christ ou la communauté retrouvée », selon F. Guéry, *L'idée de ville*, Champ Vallon, 1984.

Copyright © Association des cafés géographiques (fondée en 1998).